



CROUY INFOS

Janvier / Février 2015

Edito:

Encore une année délicate qui vient de s'achever. Des entreprises qui ferment, les chiffres du chômage qui ne s'améliorent pas, sans parler de la montée de l'intolérance de tous bords et de la barbarie insoutenable. Difficile de rester optimiste, pensez-vous. C'est vrai, il y a des jours où l'on préfère s'enfermer chez soi, devant des programmes télé débilissants ou absorbés par un jeu vidéo qui nous laisse hagards. Surtout...ne penser à rien. Est-ce la meilleure solution pour se sentir mieux ? Rien n'est moins sûr.

S'il est vrai que le repli sur soi gagne du terrain, les contacts humains sont plus précieux que tout. Quoi de plus normal en cette époque si dure, si froide, que l'amour et l'amitié redeviennent naturellement des valeurs refuges. Du coup, même seuls face à notre ordinateur, nous sommes envahis par les publicités pour les sites de « rencontres ». Allons-nous laisser nos ordinateurs devenir le seul moyen supposé pour enrichir nos carnets d'adresse ?

Savez-vous qu'il y a de nombreuses associations à Crouy qui peuvent vous permettre de vous rendre utile et d'aller vers les autres ? N'attendez pas pour les découvrir, le site <http://www.ville-crouy.fr> vous donnera toutes les infos nécessaires pour les contacter. Et dans ce numéro, c'est l'association Eperon 132 qui sera mise en lumière, actualité oblige...et si vous ne savez pas ce que signifie Eperon 132, lisez vite l'article en page 2.

Enfin, en cette année 2015, centenaire de la Grande Guerre, alors que nous vivons sur les lieux d'une bataille tristement célèbre, rendons hommage comme il se doit à tous ceux qui y ont perdu la vie. Et, n'oublions pas que nous avons la chance, même si tout n'est pas parfait, de vivre sur un territoire exempt de combats depuis 70 ans. Notre époque est dure, c'est vrai, mais les hommes qui ont combattu ici même, la trouveraient bien supportable au regard du calvaire qu'ils ont enduré.

Je vous souhaite du plus profond du cœur une belle année 2015, que la santé et la joie soient avec vous envers et contre tout !

Laetitia Quémart, adjointe à la communication

**La mairie de CROUY est à votre service du lundi au jeudi de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30
sauf les mardi et vendredi à 17h00**

Tél : 03.23.53.14.12 / Fax : 03.23.59.23.92

Site internet : www.ville-crouy.fr

Mail : mairie.crouy02@orange.fr

**Dépôt légal : Mairie de CROUY
Directeur de publication : M. MOITIE Daniel**

HISTOIRE : La bataille de CROUY

« Devant vous », leur a-t-on dit simplement, « c'est la cote 132 : les Boches y sont! »

Vous qui êtes Crouyssiens, connaissez-vous l'histoire de la Bataille de Crouy qui se déroula sur les hauteurs de notre village du 8 au 14 janvier 1915, il y a tout juste 100 ans ?

La Bataille de Crouy est connue comme la première tentative des troupes françaises pour reprendre le Chemin des Dames.

En effet, notre vallée est dominée à l'ouest par un éperon appelé la cote 132, escaladé par une route à lacets, la route de Coucy (appelée à cette époque route de Béthune).

En 1914, cette région remplie de grottes et de carrières est tenue solidement par l'ennemi. Les Français peu implantés sur les plateaux se trouvent sous la double menace de l'artillerie allemande et des crues de l'Aisne, qui posent problème pour le ravitaillement des troupes.



Fin 1914, les Français décident de lancer une attaque sur les positions allemandes dominant Crouy, l'objectif est de d'installer plus solidement sur les plateaux, afin notamment d'y acheminer l'artillerie.



Le 8 janvier 1915, ce sont les Français du 5e GDR (Groupe de division de réserve), commandé par le général Berthelot, qui attaquent en premier. Des bataillons de chasseurs à pied et de tirailleurs marocains réussissent à atteindre le sommet de la crête, et s'installent sur l'éperon.

Devant leur ruée, les Allemands lâchent pied, et, vainement, leurs officiers, revolver au poing, s'efforcent de les ramener au combat. La cote 132 est finalement sous contrôle français le 10 janvier.

Malheureusement, le 11 janvier l'offensive visant la Dent de Crouy (ligne de front aux abords de Crouy) est un échec.

Trois facteurs interviennent dans ce retournement de situation : le 5ème GDR est épuisé après 2 jours de combats, l'Aisne est en crue, enfin les troupes allemandes se sont réorganisées et concentrées.



Le 12 janvier, les Allemands lancent une contre-offensive générale. Ils s'emparent d'abord du plateau de la Justice, qui sert d'observatoire pour l'artillerie française ; celle-ci s'en trouve considérablement affaiblie. Ensuite, ils attaquent sur la cote 132 pour éviter une mauvaise surprise sur leur flanc droit.

Les carrières souterraines sont très nombreuses dans le secteur. Bien souvent les états-majors s'y installent. C'est notamment le cas du 60ème Régiment d'Infanterie. Lors du bombardement général allemand, la voûte de la carrière du Petit Bois s'effondre sous le déluge de feu, anéantissant l'état-major du régiment.

Ensuite, les allemands donnent l'assaut, qui leur permet une progression rapide et efficace malgré les pertes. En moins d'une heure, presque tout le plateau de la cote 132 est aux mains des troupes de Von Lochow. De toute part, les troupes françaises sont débordées et doivent reculer. Elles perdent ainsi toutes les positions arrachées de haute lutte.

Le 13, c'est le coup de grâce sur le plateau de Vregny. Attaqués de toutes parts, y compris par les pentes escarpées du ravin de Chivres, les Français doivent se replier progressivement, malgré des tentatives désespérées de résistance (comme le sacrifice du capitaine Leroy-Beaulieu ou du sous-lieutenant Tastu).

L'artillerie française de la rive nord est annihilée. On dit que l'empereur Guillaume II serait venu en personne assister au succès depuis les hauteurs de Laffaux.

Finalement, le général Maunoury, commandant la VIème Armée, ordonne un repli général sur la rive gauche de l'Aisne. Celui-ci se déroule tant bien que mal, tandis que les derniers combats ont lieu aux portes de Soissons dans la matinée du 14.

La première tentative française de reprendre le Chemin des Dames est un échec.

Le bilan est très lourd : 11 000 soldats français hors de combat, parmi lesquels plus de 5 000 prisonniers. Les troupes allemandes dénombrent plus de 5 400 tués et blessés.

Dans l'opinion publique française, l'impact de l'échec est tel que l'offensive de Crouy devient l'Affaire de Soissons. L'état-major est remis en cause. Le général Berthelot est sanctionné, le général Nivelle critiqué. La presse doit être censurée pour minimiser les aspects négatifs de la bataille. La crue de l'Aisne devient alors officiellement la principale cause de cette défaite cuisante.

À la suite de l'offensive de Crouy, les positions françaises et allemandes du Chemin des Dames se figent pour deux longues années.

Sources :

- Soissons et la bataille de Crouy, par Franck Beauclerc, éditions YSEC, 2009
- <http://www.picardie1418.com/>
- <http://chtimiste.com/batailles1418/combats/Crouy.htm>
- <http://pagesperso-orange.fr/EPERON-132-CROUY/>
- <http://www.ville-crouy.fr>



Le cimetière militaire français de Crouy, situé à l'ouest du village, en direction de Vauxrot, abrite les corps de 2 994 combattants dont 2 991 morts en 1914-1918. Il a été rénové en 2014.

Portraits de héros de la bataille de Crouy



Tombe d'Albert Tastu au bord de la N2 (dans la montée avant d'arriver aux champignonnières)

Albert Tastu, était sous-lieutenant, il est mort au combat le 12 janvier 1915 à l'âge de 33 ans, et fut décoré de la légion d'honneur et de la croix de guerre.

Albert Tastu, encerclé avec sa section dans la grotte des Zouaves, résista à l'assaut et refusa de se rendre, il « a maintenu pendant quatre heures sa section dans une situation particulièrement difficile, entourée presque de tous côtés. Blessé une première fois, n'a pas abandonné le commandement de sa section ; a été tué deux heures après, à son poste. »

Sur indication du soldat allemand qui l'a abattu et enterré, son épouse parvient à retrouver sa dépouille après la guerre et obtient – chose rarissime – de pouvoir l'enterrer sur place.



Le 13 janvier 1915, lors de la bataille de Crouy, le capitaine Pierre Leroy-Beaulieu dirige une batterie sur le plateau de Vregny, au nord de Bucy-le-Long. Tous ses soldats ayant été tué ou évacués, il reste seul, continuant de tirer. Les Allemands s'approchent de sa position. L'un d'eux, raconte : « Maintenant nous attaquons [...] une hauteur sur laquelle un canon ennemi tirait encore. [...] Là, un capitaine d'artillerie français se trouvait le dernier, il allait chercher les munitions, chargeait et tirait. Alors que nous arrivions, il essayait justement d'abattre avec son revolver le plus avancé d'entre nous, le sous-officier Finder. Cependant, celui-ci fut plus rapide et tira une balle dans la tête du capitaine. » Evacué vers Anizy-le-Château, il y meurt quatre jours plus tard. Engagé volontaire à l'âge de 43 ans, il était père de 6 enfants.

Les Allemands organisent des obsèques solennelles pour Pierre Leroy-Beaulieu, qui figure dans la presse allemande les jours suivants. Il fut enterré au cimetière militaire d'Anizy-le-Château.

A lire :

A noter, la réédition du livre référence de Franck Beauclerc prévue en mars 2015

Henri Barbusse passa 22 mois dans les tranchées entre 1914 et 1916, il a tenu un carnet de guerre qui lui servira à écrire son livre relatant les conditions de vie des poilus avec un grand réalisme. Il obtiendra le prix Goncourt en 1916 et est, aujourd'hui encore, considéré comme l'une des œuvres littéraires majeures concernant la Première Guerre mondiale. L'auteur y évoque la bataille de Crouy.

Par Pierre Commeine, à découvrir cet "autre regard" sur la Grande Guerre d'un brancardier allemand ayant séjourné au lazaret de Montgarny de 1914 à 1917 illustré de magnifiques aquarelles aux Editions Contresens

Par l'association Eperon 132 : Paroles de Poilus



C'était en 2014 ...

Concours de billes en avril



La kermesse des écoles en juin aux Clémencins



La Fête communale en septembre



C'était en 2014 ...

Halloween en octobre



Exposition par Eperon 132 en novembre

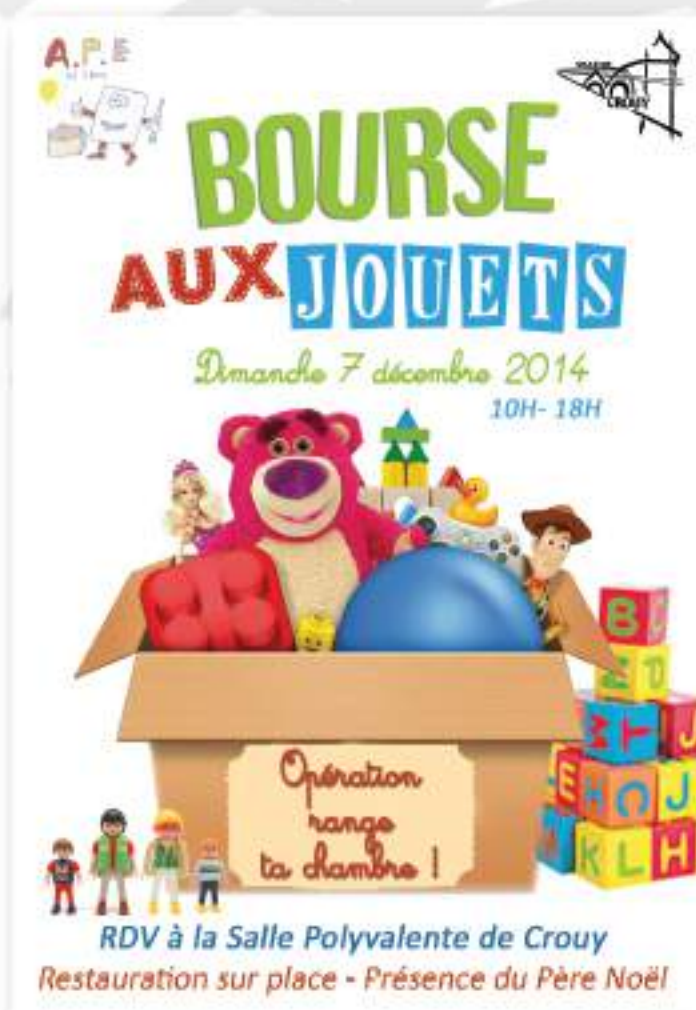


Troc végétal en novembre



C'était en 2014 ...

Bourse aux jouets en décembre



Chants de Noël aux Gloriettes en décembre



L'AGENDA

A l'occasion de la commémoration de la Bataille de Crouy

9 janvier à 18h00 : Conférence de M. Leviel avec la présence de M. Cyril Mille (président de l'association crouyssienne Eperon 132) sur le thème de la bataille de Crouy et la cote 132, salle polyvalente, entrée gratuite

14 janvier à 17h30 : Conférence de Pierre Commeine sur le thème « La bataille de Crouy » salle BAXI, entrée gratuite avec la participation d'Eperon 132 (présentation de matériel et costumes)

Salle polyvalente

10 janvier à 20h00 : Loto du Judo-Club de Crouy

17 janvier à 20h00 : Loto de la Vendéenne

15 février à 13h30 : Loto scolaire organisé par l'association des Parents d'Élèves

21 & 28 mars à 20h30 : Soirées théâtre avec "les Compagnons d'Arlequin"



2015